

Depuis les années septante, le monde du travail a dû faire face, en pleine explosion de la crise économique, au défis urbain de l'immigration et du chômage des jeunes. Alors que Bruxelles entamait sa désindustrialisation rapide, le mouvement ouvrier s'est trouvé confronté à la nécessité d'élargir son front social et de s'attaquer à la crise sociale des quartiers.

Les nombreuses initiatives d'insertion socioprofessionnelle qui fleurissent dans les années 80 et qui constituent le pilier fondateur de l'ISP, sont portées par des militants syndicaux. Ils étaient soucieux de venir en aide à ces nombreux jeunes de la seconde génération d'immigration, comme on disait alors et de mener avec eux le travail d'éducation populaire, que l'école n'avait pas été en mesure de réussir.

C'est cette cause ouvrière qui me mobilise, politiquement et socialement, depuis mes premiers engagements à Lire & Ecrire en 1985 jusqu'à aujourd'hui au bureau d'études de la FGTB de Bruxelles, en passant par la Mission Locale Jeunes de Saint-Gilles, la délégation régionale interministérielle aux solidarités urbaines et le cabinet d'Eric TOMAS, Ministre de l'emploi. Les textes fondateurs de la politique régionale de l'emploi auxquels j'ai pu contribuer reposent sur cette conviction fondatrice que toute action d'insertion des travailleurs sans emploi dans le monde de l'entreprise ne peut s'envisager sans leur intégration dans le monde collectif du travail.

Les organisations syndicales doivent, en ce sens, être impliquées directement dans la mise en place et la gestion des processus d'insertion. Lorsque j'ai rédigé les premiers programmes de partenariat en 1992, le décret Cocof de 1995 et plus tard l'ordonnance de gestion mixte du marché de l'emploi de 2003, j'ai toujours gardé en tête que les actions d'insertion socioprofessionnelle devaient avoir 3 objectifs opérationnels : décrocher un emploi salarié qualifié, acquérir une bonne formation générale et ... recevoir son carnet syndical. Je reste persuadé que, fidèle à ses origines, la FeBISP partage, avec le mouvement syndical, toujours cette vision de l'insertion socioprofessionnelle.

Eric Buysens